

**Barcelona World Race.** Les 30 concurrents prennent le départ à la mi-journée. L'heure n'est pas à penser au réveillon mais à la compétition !

Le moment de basculer de l'an 2010 à 2011, les 30 marins de la Barcelona World Race passeront leur première nuit en mer, loin des flonflons des réveillons, pris dans les vents molles de la Méditerranée. Avant le départ, aujourd'hui, à 13h02, pour la seconde édition de ce tour du monde sans escale, en double et en monocoque 60 pieds, ils évoquent, avec un recul à la limite du désintéret, un changement d'année.

Au fil de trois tours du monde dont deux remportés en solitaire dans le monde, l'irlandais Dick Desjoyeaux est largement habitué à zapper les réveillons. « Comme je ne suis pas célibataire, savoir les autres en train de faire la fête, et pas moi, ne me déprime absolument pas. Cette année, mon but sera surtout de terminer la fête à mes concurrents, dit-il. C'est la première fois que je partirai en double. Une fois passée la ligne de départ, nous basculons dans un autre espace temps, un espace où l'on ne veut pas que le temps s'arrête. Il s'arrête, nous aussi. » Malgré tout, aux douze coups de minuit, Michel Desjoyeaux promet de « téléphoner à quelques proches. »

## « Un temps pour tout »

Sur le bord de Virbac Paprec 3, le réveillon aura, certes, un air de festin avec ces andouilles de Guéméné, ce homard breton et ses chocolats. Les hôtes, Jean-Pierre Dick et Loïc Peyron, auront pourtant la tête dans tout autre fourneau. « Comme sur terre, ne pas fêter relève d'une coquetterie qui me plait bien, autant que la même recette en mer », dit le vainqueur de la première édition de



Loïc Peyron et Jean-Pierre Dick, lauréats de la première édition.

ce tour du monde avec l'irlandais Damian Foxall en 2008, Dick ne semble pas, lui non plus, réglé à l'heure des festivités. « Depuis une bonne semaine maintenant où nous sommes quelque part déjà partis, le calendrier s'est arrêté. Une fois partis, nous aurons plutôt en tête de bien négocier la sortie du détroit de Gibraltar », dit-il.

Sur Groupe Bel, pourtant à l'effigie d'une appétissante vache qui rit, le réveillon ne sera pas non plus au programme. « A terre, pour les réveillons, je suis déjà du genre à me cacher. Alors, en mer, je suis comblé », rigole Kito de Paivant. Son acolyte, Sébastien Audigane, commandera le même menu. « En général, les marins ont peu la chance d'être en mer un 1<sup>er</sup> janvier. Alors, quand cela nous arrive, nous savourons l'instant, ce privilège rare de vraiment bien commencer

## Un tour du monde pour étreintes

Les trente concurrents de la Barcelona World Race larguent les amarres aujourd'hui, à 13 h 02, dans le port espagnol. C'est la 2<sup>e</sup> édition de ce tour du monde à la voile, en double, sans escale. Ici, Loïc Peyron et Jean-Pierre Dick.



En Sports